

## DOSSIER SUR LA PHOTOGRAPHIE DE PRESSE

A l'heure d'aujourd'hui, la photographie de presse est omniprésente dans notre quotidien. On ne pourrait pas, en effet, imaginer un article de journal papier ou sur internet sans une seule photographie. Pourtant, cette dernière n'existe pas depuis si longtemps que ça. Bien que la photographie soit née il y a 2 siècles en 1839, et que l'on ait commencé à les publier dans la presse en 1880, ce n'est qu'après la Première Guerre Mondiale que la photo de presse se développe réellement et explose dans les revues d'actualités comme les magazines. A la suite de cela, la profession se développe autour d'agences de presse comme Keystone, Alliance photo (l'ex-magnum) ou Associated Presse qui vendent les clichés. Cet évolution de la photo de presse a été permise par de meilleures techniques de photographies et d'imprimeries mais également par la Grande Guerre où de nombreux reportages ont été réalisés et où la photographie s'est popularisée grâce aux clichés pris par les soldats eux-mêmes. Nous verrons dans ce dossier plusieurs exemples de clichés ayant fait la une ainsi que des photos-reporters connus. Ensuite, nous montrerons les particularités de la photographies de presse. Nous compléterons avec la manipulation des images et les effets de l'intelligence artificielle sur la presse. Pour finir, nous reporterons notre rencontre avec le photographe Thomas JOUHANNAUD.

### I/ Quelques images de presse marquantes

L'histoire de la photographie de presse a été marqué par de nombreux clichés marquants du fait de leur sujet ou des polémiques qu'ils soulèvent. Nous vous en présentons quelques-uns :



**Titre :** L'agonie de Omayra Sanchez

**Année :** 1985

**Photographe :** Franck Fournier

**Sujet :** Cette photo montre Omayra Sanchez, une petite fille colombienne âgée de 13ans. Cette jeune fille est décédée, piégée sous les décombres de l'éruption du volcan Nevado del Ruiz en 1985.

La publication de cette photographies a soulevé de nombreuses questions éthiques. En effet, était-il plus important d'immortaliser ce moment tragique afin de sensibiliser la société ou plutôt de respecter la dignité des victimes et de leurs familles en ne publiant pas ce cliché ? Il y a ainsi eu un débat entre les personnes qui, d'un côté, pensaient que diffuser de telles images était nécessaire pour qu'une prise de conscience s'opère. De l'autre, les personnes qui affirmaient que cette violence ne devait pas être montrée et que la diffusion de ces images confère une trop grande peine aux familles des victimes. Cette photographie qui a fait la une de nombreux journaux a ainsi soulever de nombreuses polémiques. A partir de ce cliché on peut donc se questionner sur la façon dont les médias et la société traitent les images et la souffrance humaine.

**Titre :** Le baiser volé de Times Square

**Année :** 1945

**Photographe :** Alfred Eisenstaedt

**Sujet :** Cette photo publiée dans le magazine *Life* montre un marin qui embrasse une jeune femme le jour de la victoire contre le Japon mettant fin à la Seconde Guerre Mondiale



Ce cliché symbolise la joie et le soulagement éprouvé à la fin de la guerre. Toutefois, nous pouvons également penser au ressenti des Japonais qui viennent de subir deux bombes nucléaires sur leur pays, amis, familles. Cette photographie ne fait en effet aucunement allusion à ces derniers. De notre point de vue actuel nous pouvons faire le parallèle entre la grande joie des Américains et le désespoir des Japonais ce qui n'était pas vraiment possible au moment de la publication de cette photographie par manque de recul. Elle a également créé une polémique sur la question du consentement. En effet, à première vue, on pourrait croire un jeune couple s'embrassant de joie. Or, le photographe a déclaré quelques temps plus tard que le marin embrassait toutes les femmes qu'il rencontrait sur son chemin dont cette infirmière qu'il a décidé d'immortaliser du fait du contraste de leurs tenues. Ce cliché considéré comme des plus romantiques n'ai en fait qu'un baiser volé sans aucun consentement et la signification faussée de la photo fait encore de nombreux débats.



**Titre :** Ahmed Mohamed

**Année :** 2015

**Journal :** Libération

**Sujet :** Cette photographie montre Ahmed Mohamed, un adolescent américain musulman arrêté après avoir apporté une horloge bricolée à l'école. Les autorités ont en effet pris cette horloge pour une bombe.

Les autorités ont en effet pris cette horloge pour une bombe. Ce cliché de ce jeune a déclenché un débat sur le racisme et la discrimination. En effet, certains déclarent que s'il avait été d'une autre origine, il n'y aurait pas eu toutes ses conséquences. L'affaire a suscité une indignation mondiale, de nombreuses personnalités ont ainsi exprimé publiquement leur soutien à Ahmed. De plus cela a permis de mettre en lumière les préjugés et les discriminations auxquelles sont confrontés les minorités.

**Titre :** His name is Omran : The bloodied boy in Syria

**Année :** 2016

**Source :** Aleppo Media Center

**Sujet :** Ici, nous pouvons voir Omran Daqneesh, un enfant syrien. Ce dernier a été secouru des décombres d'un bâtiment détruit par des frappes aériennes à Alep



Cette image a été utilisée pour attirer l'attention sur la crise humanitaire en Syrie pour confronter le public à la violence et à la destruction causées par la guerre civile. Cela dit, certains critiquent l'utilisation de cette photo prise à des fins politiques. Elle a été pointée du doigt puisqu'elle a été manipulée pour servir les intérêts des différents acteurs du conflit en Syrie. Des débats se sont ainsi posés sur la manière dont les photographies de presse sont utilisées pour influencer l'opinion publique et les politiques internationales.

---

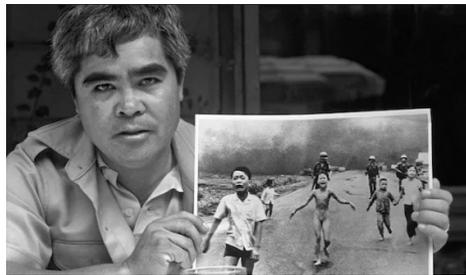
## **II/ Des photographes reporters connus :**

Pour avoir des clichés, il faut des photographes pour les réaliser. Ces derniers ont chacun un style unique qui a permis de les faire connaître. C'est pourquoi nous vous présentons ici une sélection de 3 photos journalistes célèbres



**Robert Capa (1913-1954)**

Robert Capa, de son vrai nom Endre Erno Friedmann, est un des photoreporters les plus connus. Il a marqué l'histoire notamment grâce à sa célèbre photographie : « La mort d'un milicien » (voir plus loin dans le dossier). Robert Capa est en effet connu pour ces clichés de conflits. De la guerre d'Espagne jusqu'à sa mort, il couvrit tous les conflits (Seconde Guerre Mondiale, Guerre d'Indochine) au plus près du front. C'est d'ailleurs en sautant sur une mine en Indochine que ce héros est mort.



**Nick Ut (1951- )**

Huỳnh Công Út est un photoreporter d'origine vietnamienne travaillant pour Associated Press. Il a sûrement pris le cliché le plus connu au monde, celui d'enfants courants, brûlés au napalm durant la guerre du Vietnam (voir ci-dessus). Ce dernier lui valut le prix Pulitzer en 2012 et d'être la 3eme personne intronisée au *Leica Hall of Fame* pour ses contributions au photojournalisme.



**Rémi Ochlik (1983-2012)**

Rémi Ochlik est un photographe français ayant été publié dans de nombreux magazines. En 2004, un premier reportage à Haïti lors d'un coup d'Etat, lui vaut le Prix jeune reporter. Une autre série de clichés intitulée « Bataille pour la Libye » lui permet d'être récompensé du premier prix du World Press Photo dans la catégorie « informations générales ». Il meurt malheureusement 2 mois avant de recevoir son prix, lors d'un bombardement par les forces Syriennes en février 2012.

### **III/ Particularités de la photographie de presse :**

La photographie de presse a un but bien précis, que les autres moyens de communication ne peuvent imiter. En effet, le fait que cela soit visuel, marque plus le lecteur un simple texte et peut donner plus d'informations que l'on ne ressent pas dans les reportages écrits comme des émotions ou des situations. Il faut toutefois rappeler que la photographie à un cadre précis et ne peut donc pas immortaliser une situation dans son entièreté. Certaines informations peuvent ainsi être erronées sur un cliché ou utilisées à mauvaise escient. C'est pourquoi, l'utilisation de la photographie de presse est souvent combinée avec un texte explicatif ou une légende sans quoi la compréhension de cette information serait partielle. Le fait que la photographie de presse soit plus marquante grâce à des visuels parfois choquants peut aider le journaliste à accomplir son rôle. Elle permet dans un premier temps, d'informer le lecteur et de rendre visible des situations indescriptibles à l'écrit. Ensuite, grâce à des point de vue particuliers, elle peut être très utile afin de dénoncer des situations et des injustices révoltantes. De ce fait, les photographies peuvent influer l'opinion publique. Les clichés de certains personnages dans une situation particulière peuvent ainsi amener le public à avoir une opinion positive ou négative à ce dernier par exemple. Elle peut ainsi influencer l'opinion dans le domaine de la politique notamment. Enfin, les journalistes sont des témoins de l'Histoire. En récoltant des informations précieuses lors de conflits par exemple, comme la Seconde Guerre Mondiale, et en immortalisant les moments, ils permettent d'avoir des traces de ces différents faits marquants et de ne pas les oublier.

### **IV/ Manipulations d'images et rôle de l'intelligence artificielle :**

Les photographies de pressions ont toutefois un énorme défaut : elles peuvent être manipulées. Quand nous parlons de manipuler cela peut -être de différente manière : une photographie sortie de son contexte, retouchée, modifiée, mise en scène... La manipulation d'image a toujours existé, le plus souvent de façon malveillante. En effet, une photographie sortit de son contexte peut permettre de véhiculer de fausses informations et de nuire à l'image de certaines personnalités publiques ou institutions. De même qu'une photographie tout à fait véridique peut influencer l'opinion politiques, une photographie retouchée le pourra également surtout dans la société d'aujourd'hui où les modifications d'images sont de plus en plus précises.



De nombreux clichés ont fait polémiques sans que l'on ne sache jamais réellement la vérité. On peut notamment penser au plus célèbre cliché de Robert Capa, intitulée « La mort d'un milicien ». Elle montre, comme son nom l'indique, un milicien tombant mort pendant un combat à Cordoue en 1936 lors de la guerre civile espagnole. Cette photographie a suscité de nombreux débats depuis sa publication. Certaines personnes ont remis en question l'authenticité de cette dernière, affirmant qu'elle aurait été mise en scène ou arrangée par Capa pour renforcer l'effet

impressionnant de ce cliché. Tandis que d'autres ont défendus le célèbre photjournaliste, soulignant son engagement et sa volonté de documenter la réalité du conflit. De plus, la polémique a été alimentée sur le manque de preuves pour affirmer la véracité de la photographie. Malgré les doutes, elle reste m'un des images les plus emblématiques de la guerre civiles espagnole, illustrant la brutalité et la tragédie de cette dernière.

A l'heure où l'intelligence se développe à vue d'œil, la photographie de presse est de plus en plus en danger de manipulation et de fausses informations. Effectivement, les photographies générées par les intelligences artificielles peuvent être utilisées pour la manipulation de plusieurs manières. Tout d'abord, elles permettent de créer de fausses images qui paraissent très réalistes. Cela peut inclure des personnalités publiques, des lieux ou des événements qui n'ont jamais existés. Ce phénomène contribue à la propagation de fausses informations. De plus les intelligences artificielles peuvent être utilisées afin de modifier des clichés existants de façon indétectable. Cela peut inclure des retouches, la suppression ou l'ajout d'objets ou de personnes. Enfin, les ias peuvent également modifier des vidéos, des « deepfakes ». Ces vidéos peuvent faire dire des choses à des personnes ou créer des événements qui n'ont jamais eu lieu.

Pour conclure, les photos générées par des ias peuvent être utilisées pour propager de fausses



informations, des théories du complot ou des discours de haine. Ceci entraîne donc des conséquences néfastes sur les médias et les informations en ligne et risque de décrédibiliser de nombreuses photographies de presse. En effet, les intelligences artificielles sont de plus en plus dangereuses de part leur efficacité et par leur accessibilité : de nombreuses personnes peuvent les utiliser à mauvais escient. L'utilisation des réseaux sociaux entraîne également une grande quantité de fakes news et alors que la photographie aurait pu être un moyen de prouver une information, cela n'est plus possible et les lecteurs ne savent plus qui croire.

Ci-contre une image générée par l'ia. Bien que ce cliché ne soit pas de grandes conséquences sur E. Macron par son absurdité, le réalisme qui en ressort inquiète sur d'autres potentielles utilisations...



## **V/ Rencontre avec Thomas Jouhannaud :**

Pour conclure, nous présentons la rencontre avec Thomas Jouhannaud, un journaliste reporter photographe, le vendredi 12 avril 2024. Ce dernier est originaire de Creuse et a fait une carrière de photographe. Il travaille encore chez Le Populaire du Centre Groupe Centre-France et est membre de l'Agence photographique d'actualité : MaxPPP. Nous avons eu l'occasion de lui poser des questions afin de mieux le comprendre ainsi que son métier.



### **-Qu'est ce qui l'a motivé à devenir Journaliste photographe ?**

Ce qui lui plait dans ce métier, c'est de pouvoir composer lui-même ses propres images de pouvoir « écrire l'image » lu même et d'être au plus près des conflits sociaux (manifestations par exemple). Il a ainsi une vision différente du monde.

### **-A-t-il pensé à faire ce métier dès le plus jeune âge ?**

C'est à l'âge de 15/16ans que Thomas Jouhannaud découvre la photographie chez son père en retrouvant un appareil photo. C'est une professeur qui l'a beaucoup marqué qui lui montre le laboratoire-photo du lycée et des nombreux livres de clichés de photographes célèbres. C'est ainsi qu'il a commencé à se passionner pour ce métier. Alors que personne ne croyait en lui, il a persévéré et en se trompant, il a appris et est devenu le photographe qu'il est aujourd'hui.

### **-Quel formation a-t-il fait ? A-t-il appris sur le tas ?**

Il a étudié 3 ans au centre de formation de photojournalisme à Paris. Cela lui a permis d'apprendre aux côtés de photographes célèbres tels que Willy Ronis, Guy Le Querrec et de se former un large réseau de contact. Il a également effectué un stage chez l'agence Magnum, ce qui lui a énormément appris.

### **-Quel photographe l'a énormément inspiré ?**

Celui qui a exercé une grosse influence sur le travail de Thomas Jouhannaud est le célèbre photographe Robert Capa. En effet, ce dernier a un jour dit « Si ta photo n'est pas bonne c'est que tu n'étais pas assez près ». On retrouve ainsi énormément cette proximité avec le sujet dans le clichés de Thomas qui s'efforce de toujours être le plus proche possible de l'action malgré certains risques qu'il peut encourir afin de « se connecter » au sujet. Il a d'ailleurs déjà pris un coup de matraque des CRS lors d'une manifestation d'agriculteurs alors qu'il s'était fait entourer par la foule. Ce cliché lui a valu un prix ainsi que la une des journaux nationaux, preuve que plus l'on est près, meilleur le cliché est.

### **-Quel est le moment le plus marquant qu'il ait vécu ?**

C'est lors d'un voyage de 3 mois en ex-Yougoslavie pour couvrir le conflit à Sarajevo que Thomas Jouhannaud a vécu son expérience la plus traumatisante. C'est en effet lorsqu'il était dans

l'aéroport en train d'attendre qu'il a vu une fillette recevoir des bombardements. A ce moment, il s'est demandé ce qu'il faisait là, il était totalement tétanisé et horrifié, il a compris qu'il n'était pas fait pour ce genre de conflits. Cela a été un de ses souvenirs le plus marquant et il en ressort avec un grand respect pour les reporters de guerre.

**-Quel est sa photo la plus connue ?**

Sa photographie la plus connue est celle d'Emmanuel Macron serrant dans ses bras un petit garçon. Elle a fait le tour des journaux nationaux et a beaucoup fait parler. Thomas a eu la chance de pouvoir prendre ce cliché qui est arrivé par chance, alors que ses collègues photographes venaient de se faire écarter par les forces de l'ordre.



FIN